

La cour à l'époque moderne

Un levier de renforcement politique et social pour l'État monarchique

La cour, un outil de la construction de l'État :

- un fondement de l'État monarchique qui se caractérise par sa permanence
- un espace du politique centré sur la personne du roi
- un baromètre des équilibres sociaux du royaume
- dans la continuité des grandes cérémonies, un espace de ritualisation de la vie du monarque

triple paradoxe (R. Chartier) :

- société qui réunit dans une grande proximité spatiale des individus séparés par une grande distance sociale
- qui identifie l'être social à son apparence publique
- où l'expression de la supériorité nécessite la soumission aux règles.

Enjeux historiographiques - analyse sociologique par N. Elias, critiques et renouvellements.

1. Cour et État

1.1 L'institution curiale, un État dans l'État?

1.2 Nomadisme et sédentarisation : les espaces de gouvernement

1.3 Fidéliser

1.1 L'institution curiale, un État dans l'État

Des charges curiales correspondant aux fonctions essentiels du service du souverain :

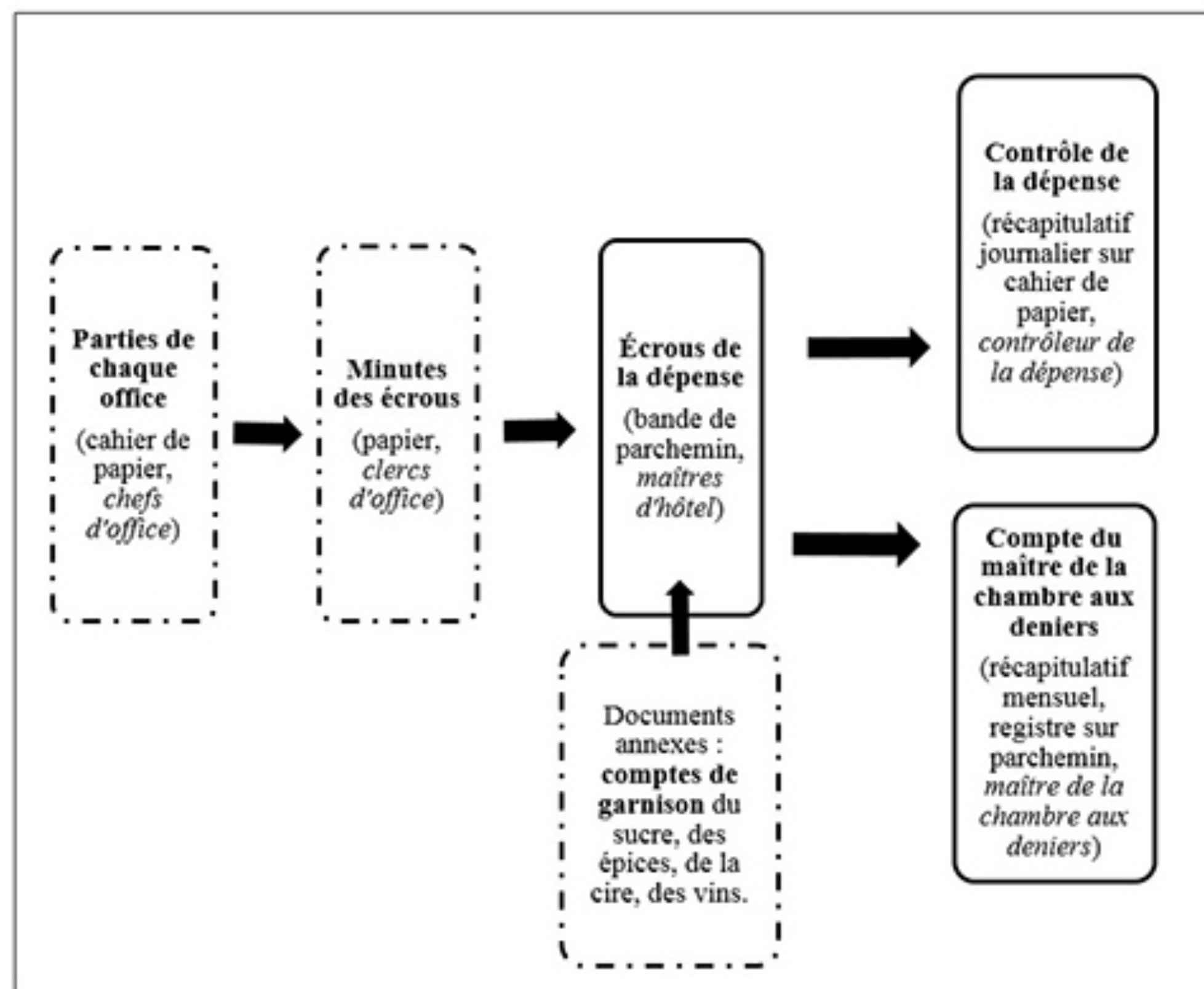
- sénéchal : chef des services domestiques
- chambrier : chambre/trésor
- bouteiller : la table
- connétable : les écuries/chasse

Forte continuité structurelle depuis l'époque médiévale.

| Palais carolingien | Maison ottonienne | Maison capétienne | Angleterre | Maison bourguignonne | Madrid | France |
|-------------------------------|-------------------|-------------------|---------------|------------------------|-----------------------------------|-------------------------|
| Maire du Palais (major domus) | Truchsess | Sénéchal | The Hall | Premier maître d'hôtel | Mayordomo mayor | Grand maître |
| Camérier | Kämmerer | Chambrier | The Chamber | Premier chambellan | Camarero mayor/ Sumiller de corps | Grand chambellan |
| Maréchal | Stallmeister | Connétable | The Constable | | Cavallerizo mayor | |
| Bouteiller | Mundschenk | Échançon | The Buttery | | | |
| Référendaire | | Chancelier | | Grand chancelier | | |
| Chapelain | | Chapelain | The Chapel | Premier chapelain | | Grand aumônier |
| | | | | | | Grand prévôt de l'hôtel |

| | | FRANCE | |
|---------------------------|---|------------------------|--|
| Bouche du Roi | Grand maître de la Maison du Roi | Table | |
| | | Gobelet | |
| | | Cuisine-Bouche | |
| | | Paneterie-Commun | |
| | | Échansonnerie-Commun | |
| | | Cuisine-Commun | |
| | | Fruiterie et Fourrière | |
| | | Petit Commun | |
| Chambre du Roi | Grand Chambellan | Chambre | |
| | | Musique de la Chambre | |
| | | Cabinet | |
| | | Faculté | |
| | | Garde-Robe | |
| | | Garde-Meuble | |
| | | Menus-Plaisirs | |
| | | | |
| Écurie | Grand Écuyer | Grande Écurie | |
| | Monsieur le Premier | Petite Écurie | |
| Vénérie | Grand Veneur | Vénérie | |
| | | Louveterie | |
| | | Vautrait | |
| | | Fauconnerie | |
| Bâtiments | Surintendant | | |
| Maison de la Reine | Surintendant e | | |

Une gestion administrative

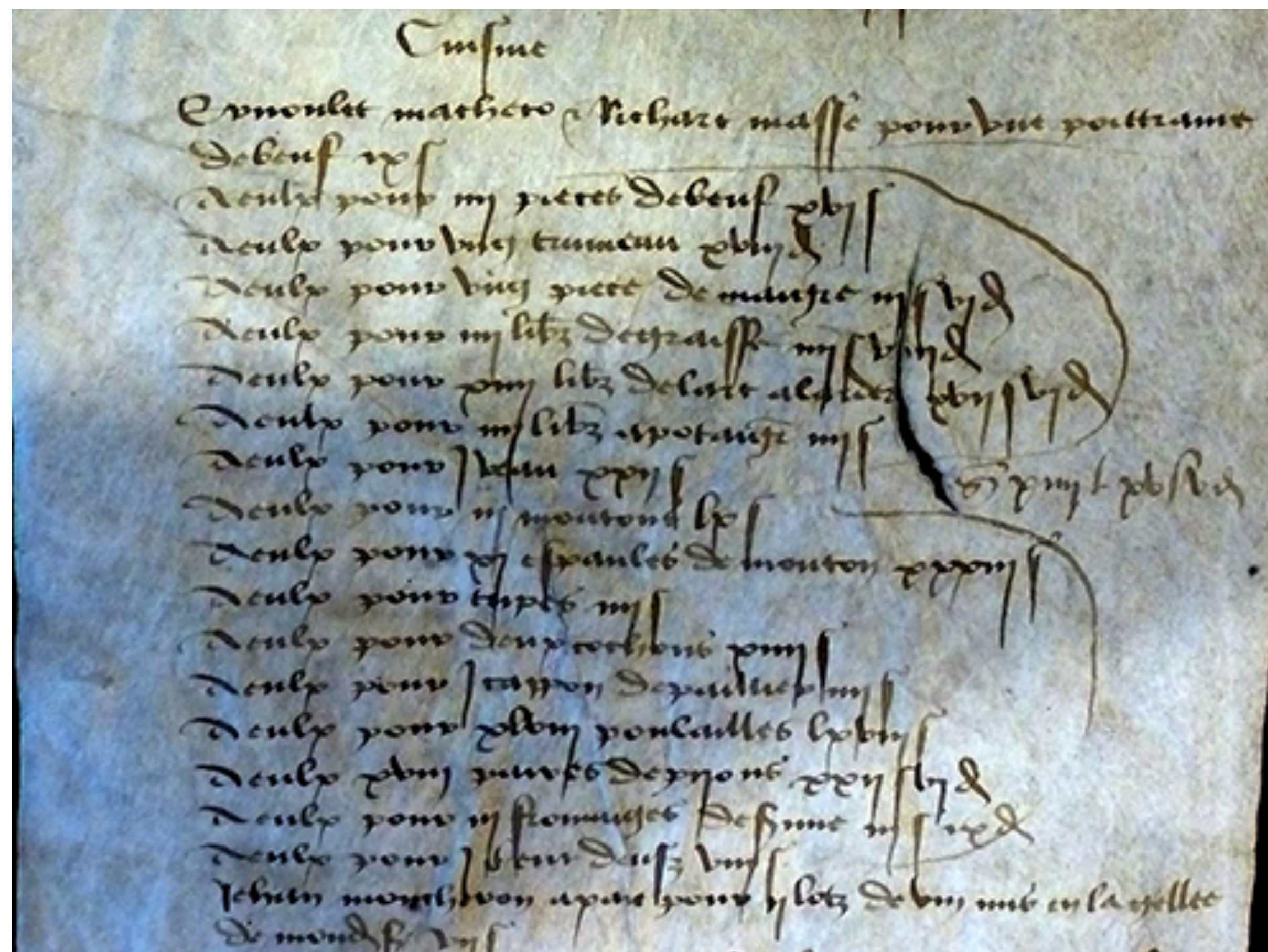


Légende :

Écrous de la dépense : nature du compte
Bande de parchemin : support
Maîtres d'hôtel : scripteur

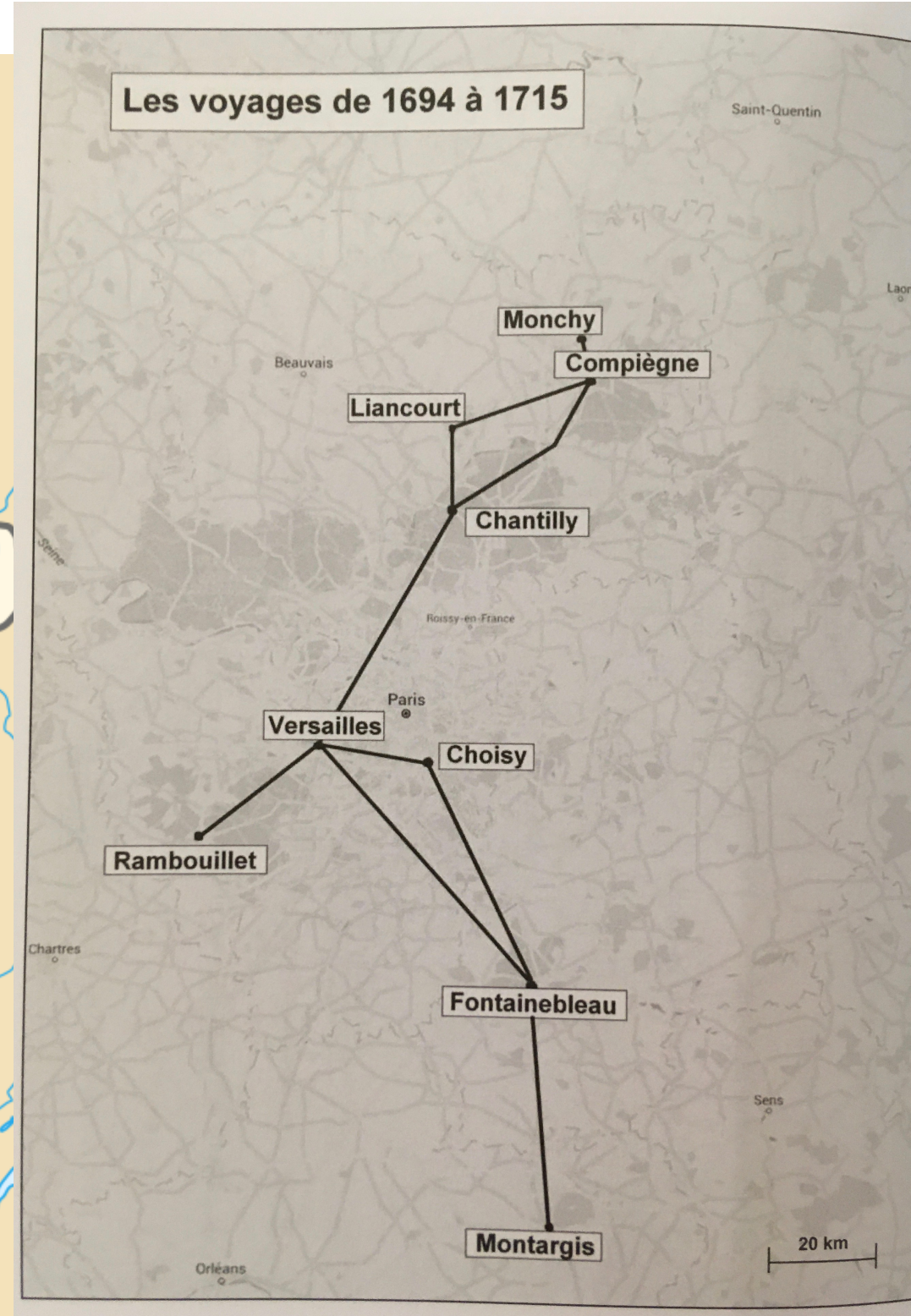
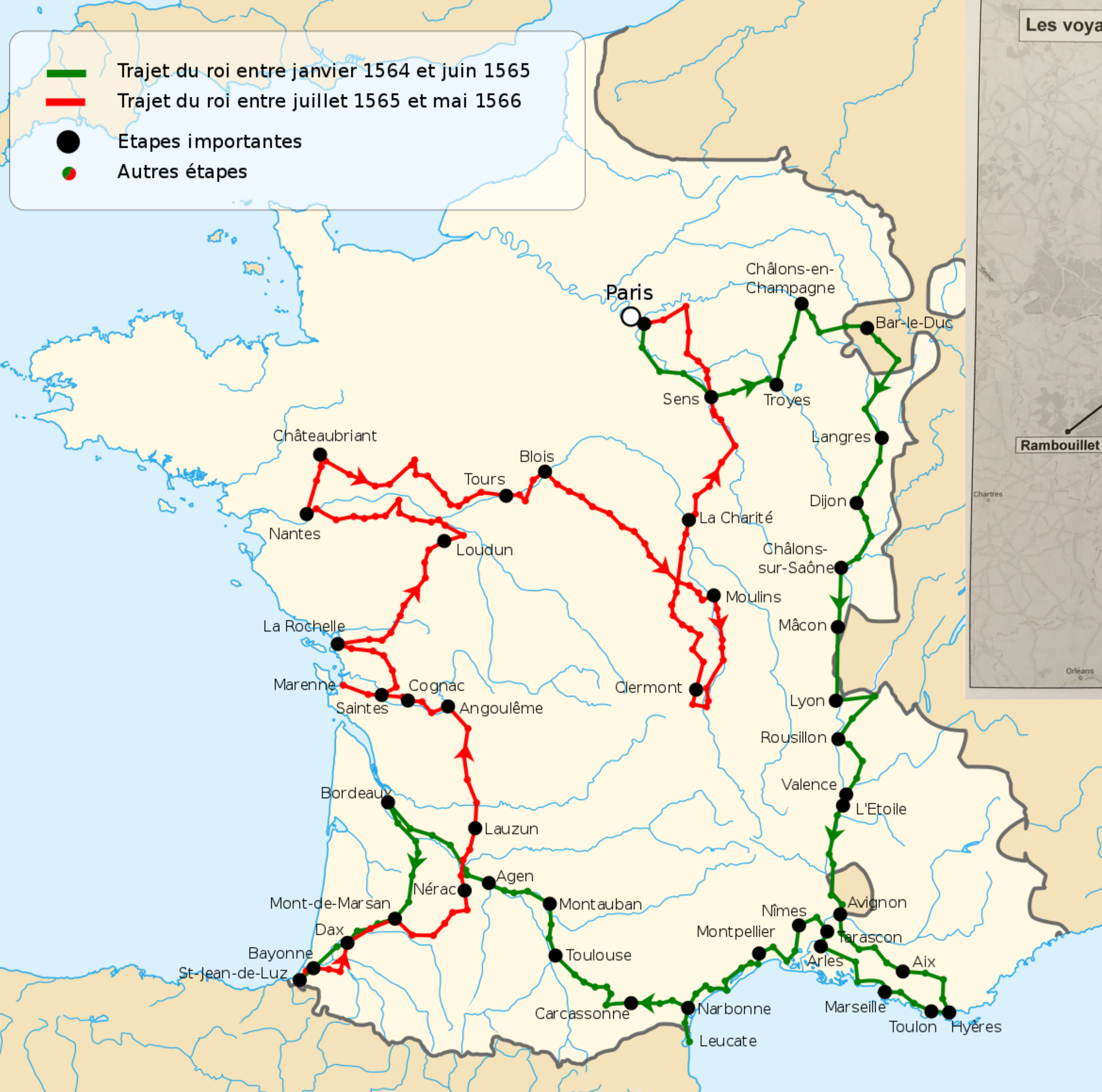
Documents dont on conserve des témoins :

Documents disparus, connus par les sources :

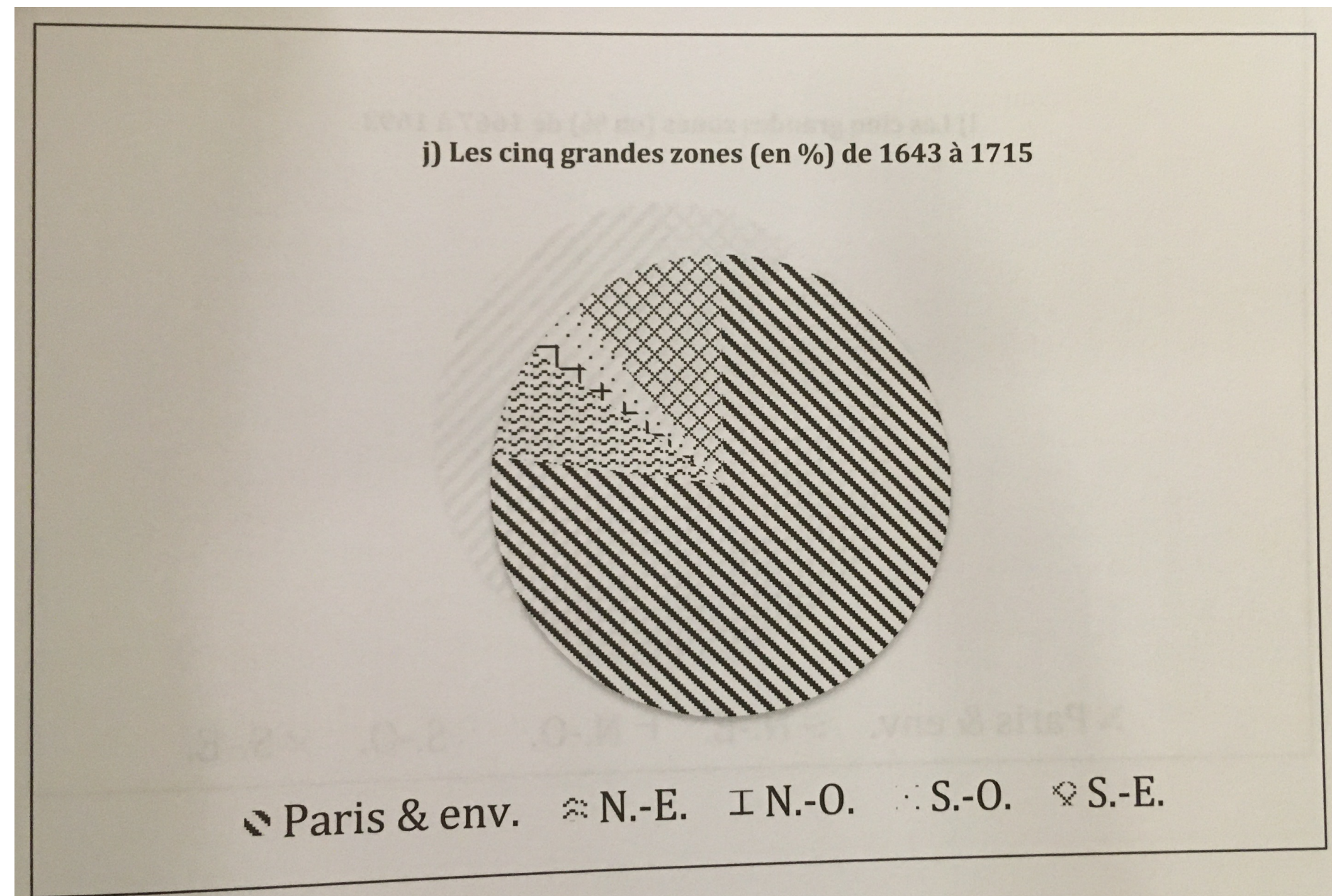
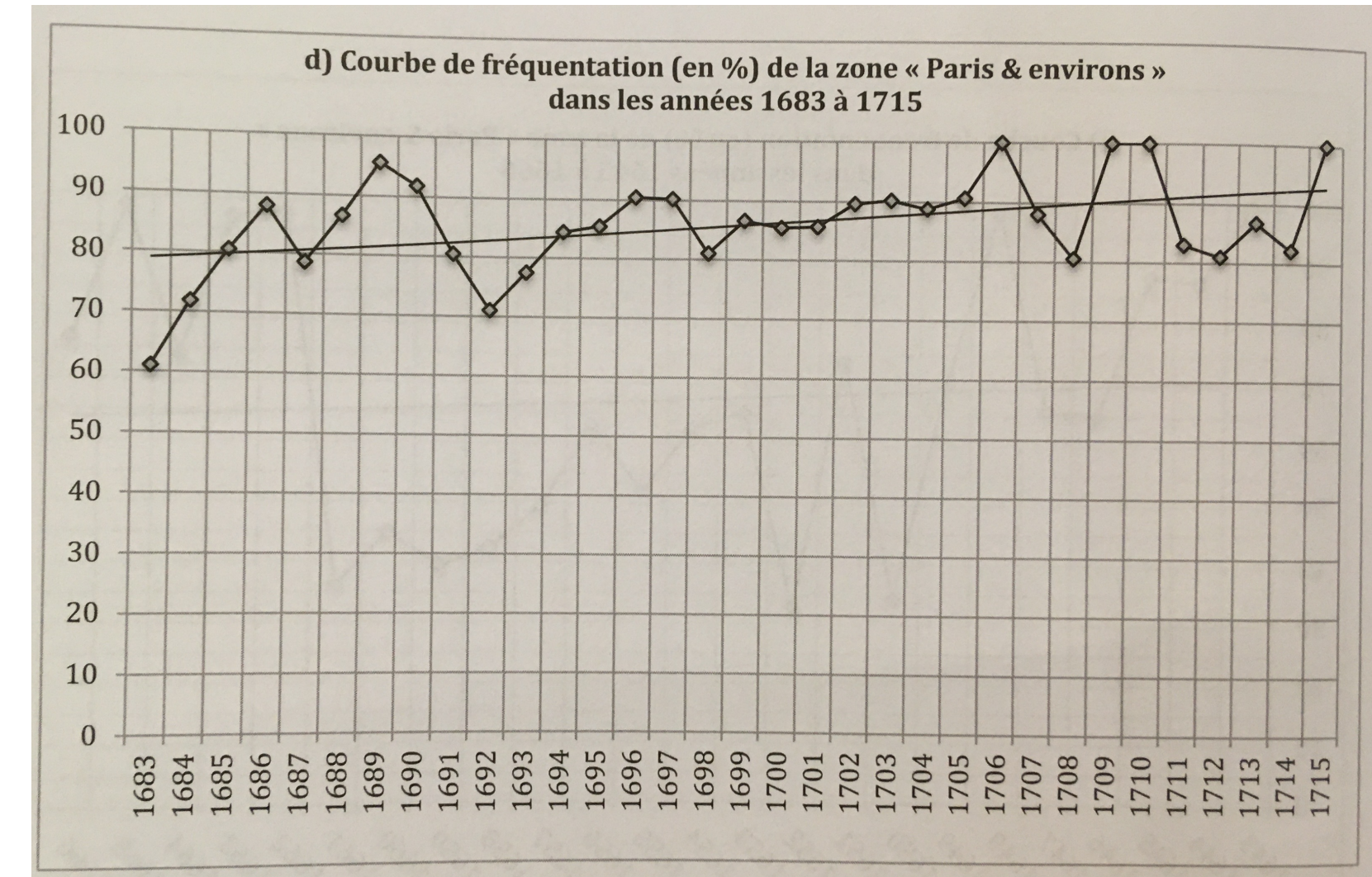
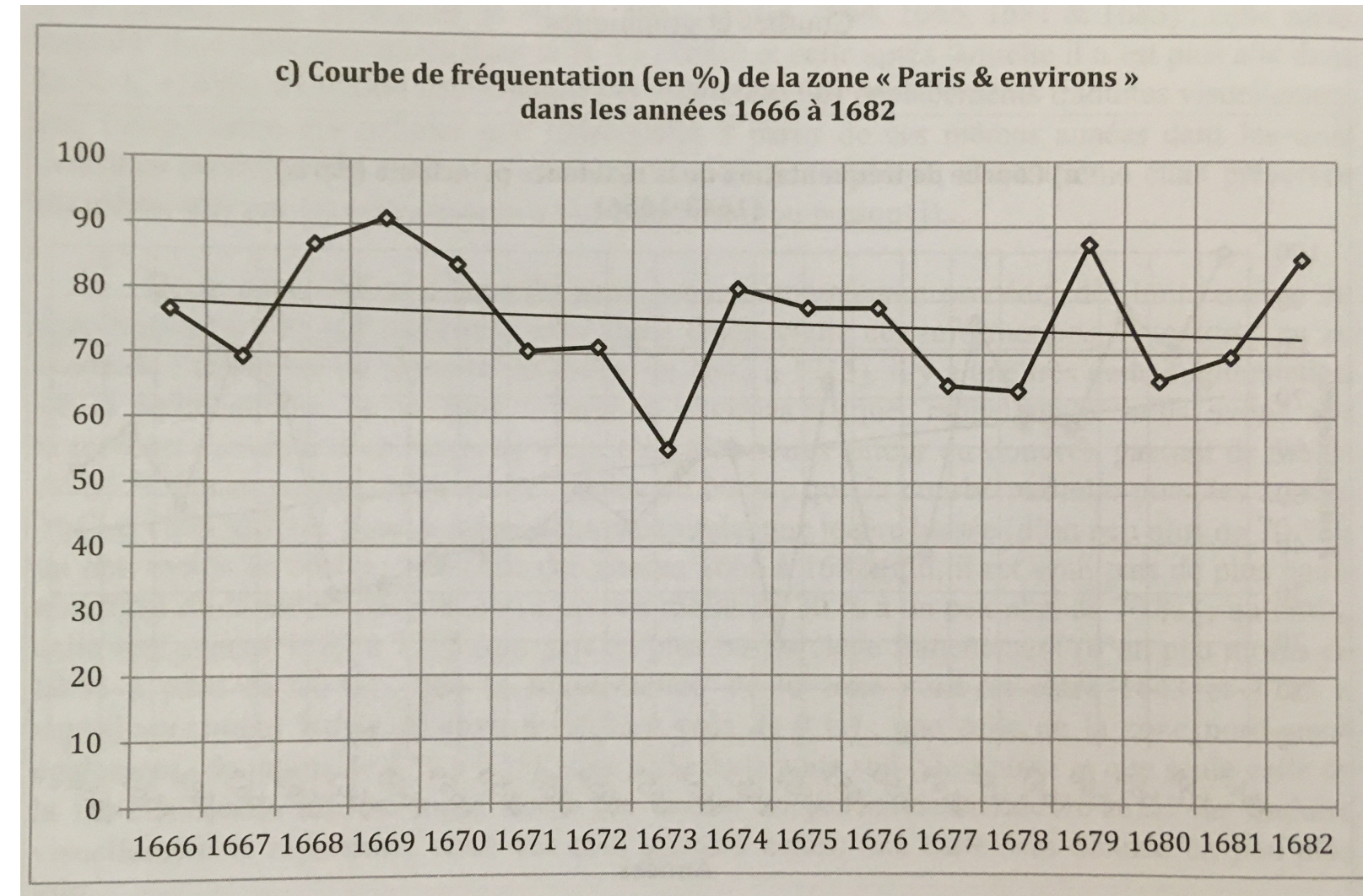
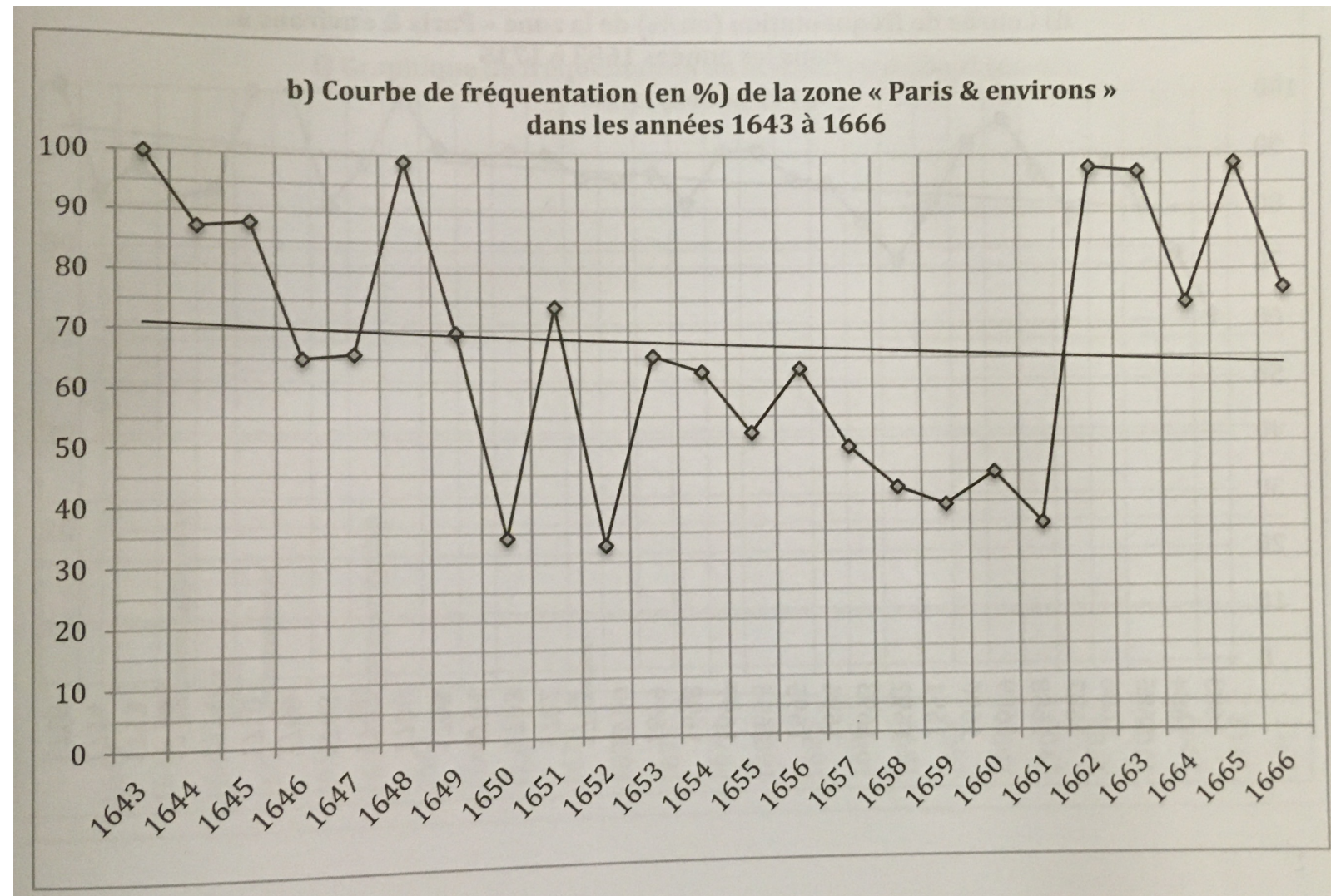


1.2 Nomadisme et sédentarité

La région résidence francilienne



Les mobilités de Louis XIV



1.3 Fidéliser

Le cas de la Maison du Roi :

- Charles VI : 700
- Charles IX : 1000
- Louis XIII : 1000
- régence d'Anne d'Autriche : 2000
- 1661 : 1000
- vers 1690 : 1200 (10000 personnes en tout?)
- en 1715 : 900
- sous Louis XV d'importantes fluctuations
- en 1786 : 427



2. Exprimer la majesté royale

2.1 Le faste curial

2.2 Cérémonialiser l'ordinaire

2.3 Les résidences

2.1 Le faste curial



Bal lors des noces du duc de Joyeuse au Louvre, 1582.

Banquet donné par Charles V lors de la visite de l'empereur Charles IV de Luxembourg et de son fils Wenceslas à Paris, 1378.

L'apparat princier : une culture de cour





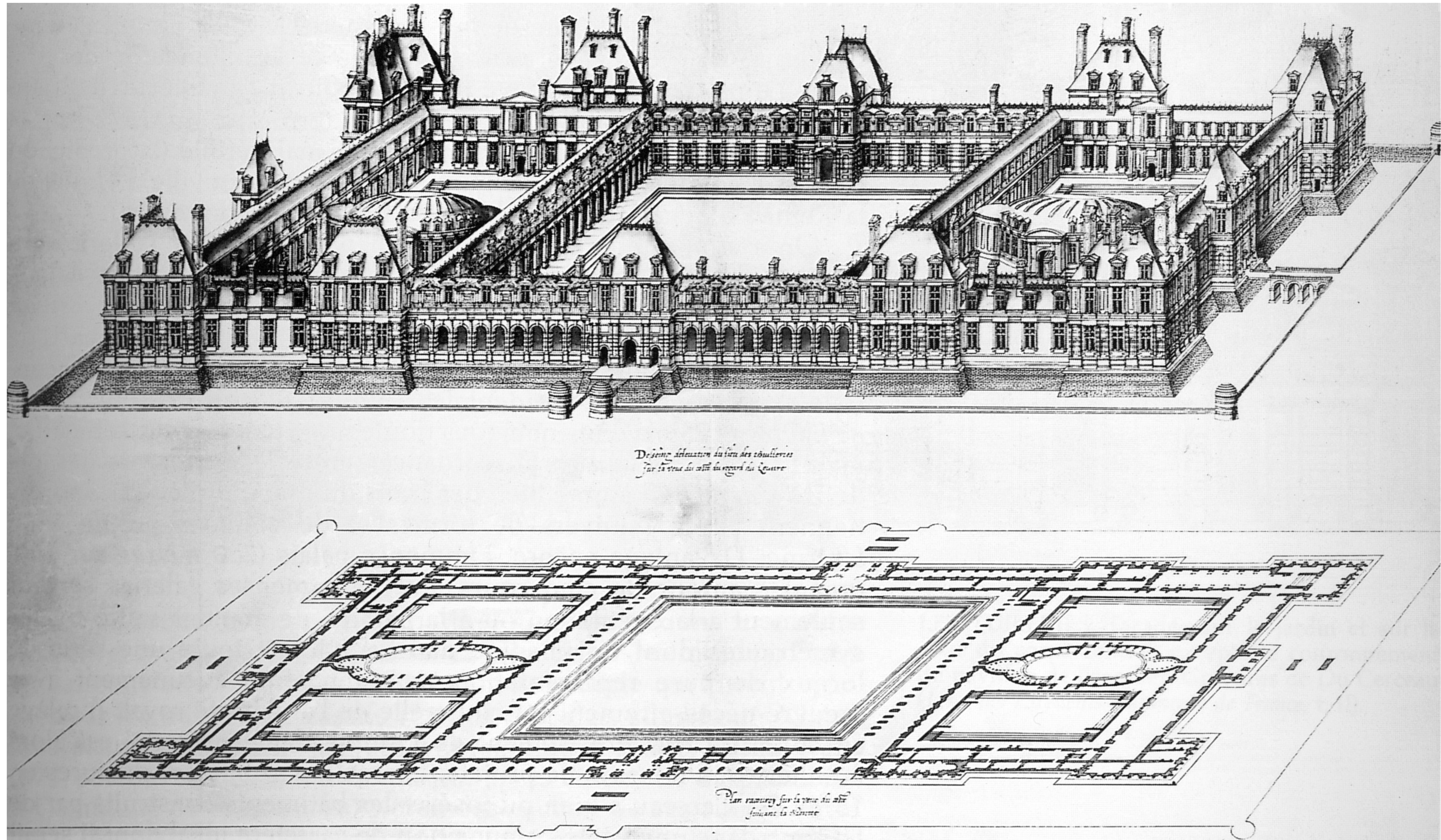
C. G. Hallé, *Réparation faite à Louis XIV par le doge de Gênes, 16 mai 1685, 1715.*

2.2 Cérémonialiser l'ordinaire

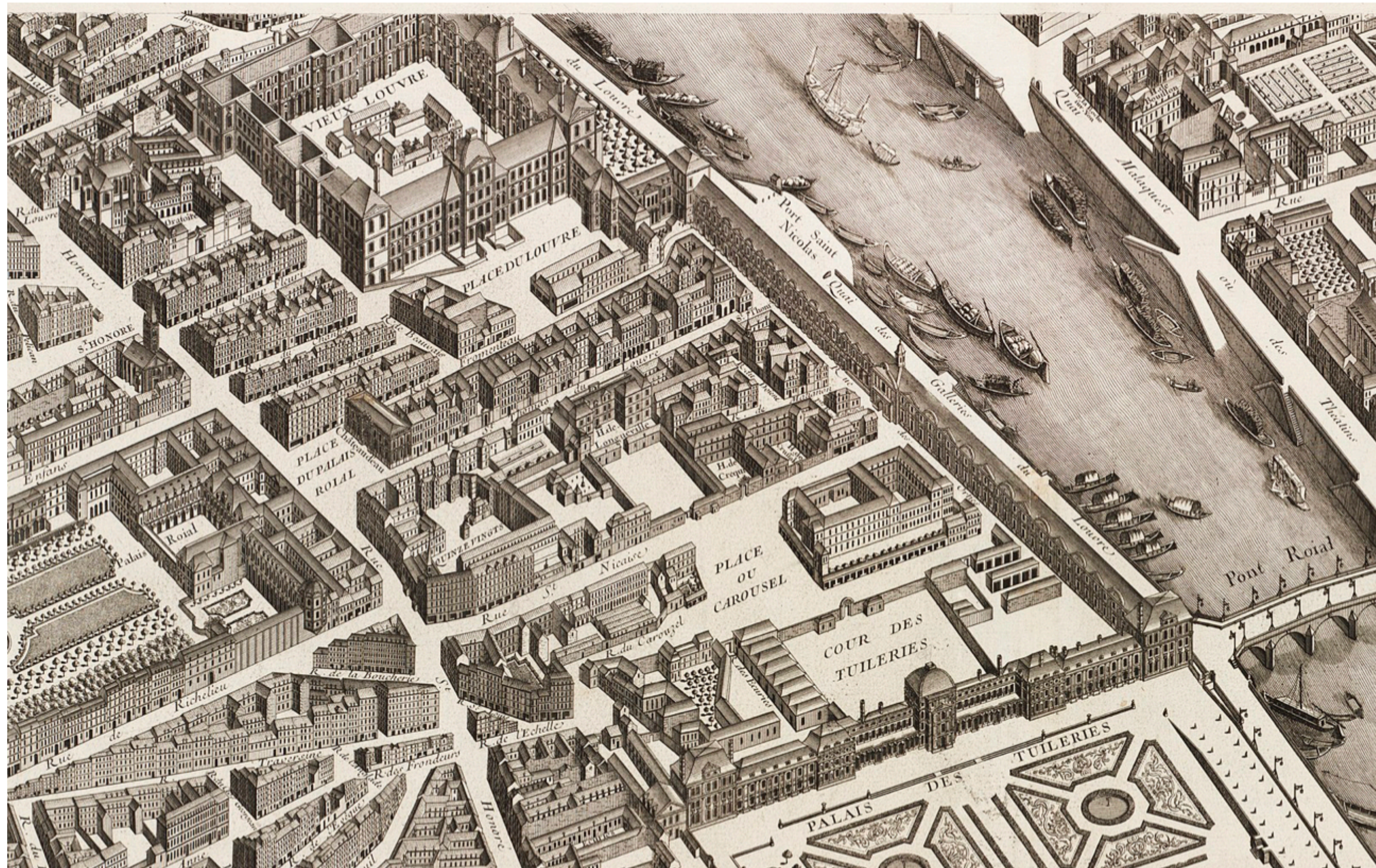
Quoique le lieu où il [Louis XIV] se déshabillait fût fort éclairé, l'aumônier de jour, qui tenait, à sa prière du soir, un bougeoir allumé, le rendait après au premier valet de chambre, qui le portait devant le roi venant à son fauteuil. Il jetait un coup-d'œil tout autour, et nommait tout haut un de ceux qui y étaient, à qui le premier valet de chambre donnait le bougeoir. C'était une distinction et une faveur qui se comptait, tant le roi avait l'art de donner l'être à des riens. Il ne le donnait qu'à ce qui était là de plus distingué en dignité et en naissance, extrêmement rarement à des gens moindres, en qui l'âge et les emplois suppléaient. Souvent il me donnait, rarement à des ambassadeurs, si ce n'est au nonce, et dans les derniers temps à l'ambassadeur d'Espagne. On ôtait son gant, on s'avavançait, on tenant ce bougeoir pendant le coucher qui était fort court, puis on le rendait au premier valet de chambre qui, à son choix, le rendait à quelqu'un du petit coucher. Je m'étais exprès peu avancé, et je fus très surpris, ainsi que l'assistance, de m'entendre nommer, et dans la suite je l'eus presque aussi souvent que je l'avais eu jusque-là. Ce n'était pas qu'il n'y eût à ce coucher force gens très marqués à qui le donner, mais le roi fut assez piqué pour ne vouloir pas qu'on s'en aperçût.

L. de Rouvroy, duc de Saint-Simon, *Mémoires*, Paris, Sautetet, 1829, vol. 3 [1702], p. 267.

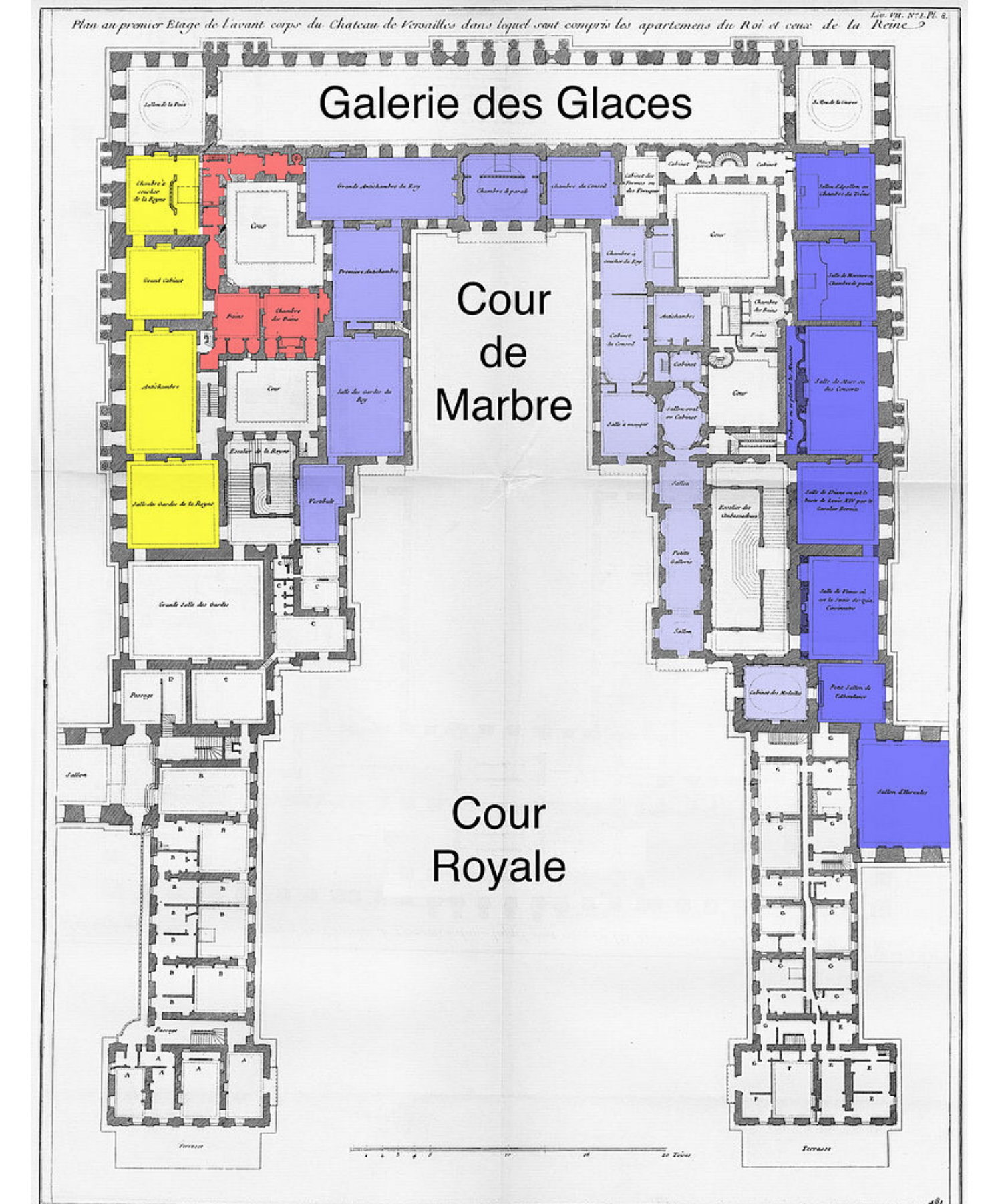
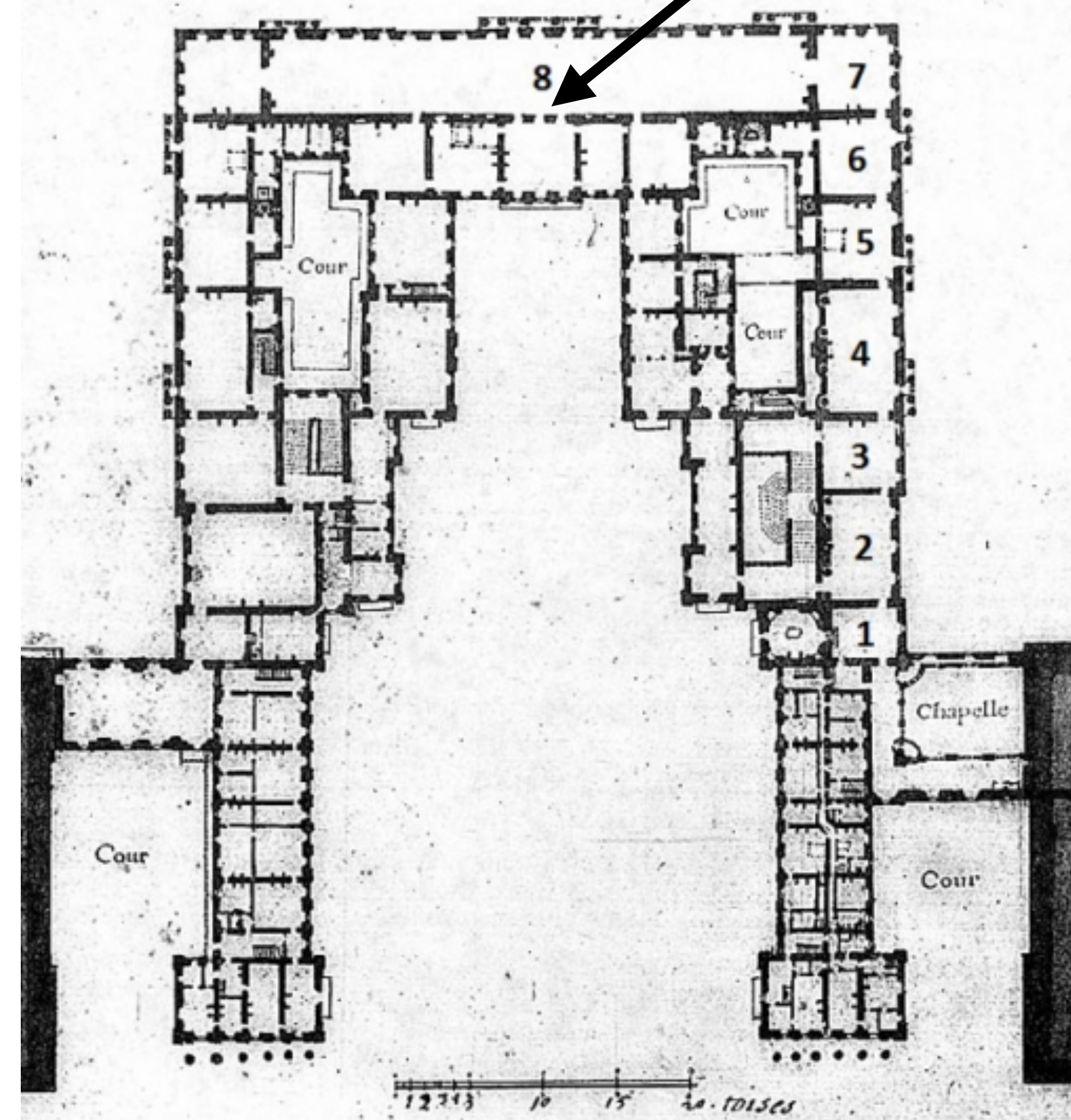
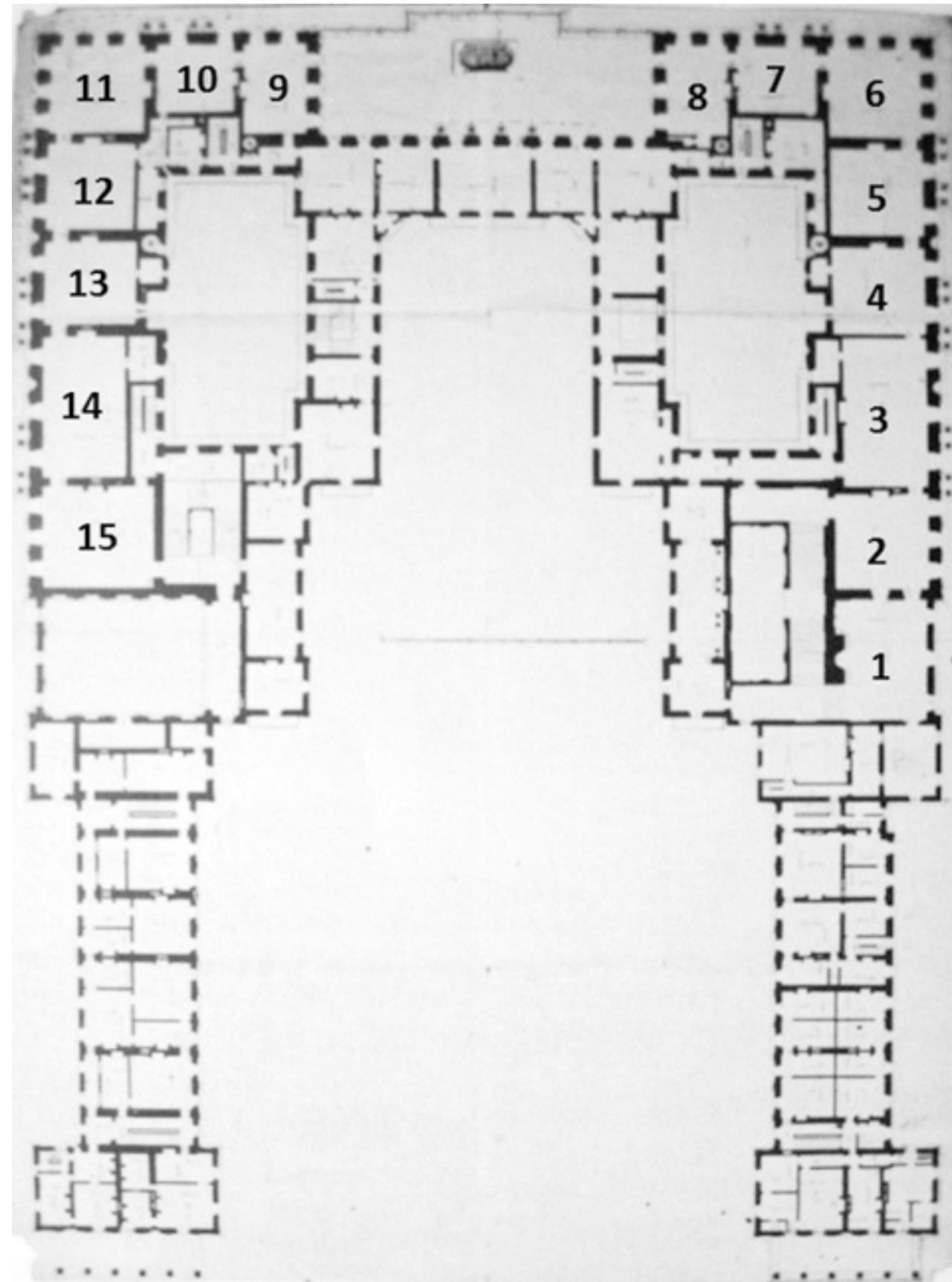
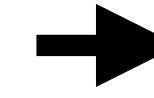
2.3 Les résidences



Projet d'agrandissement du palais des Tuileries (Paris),
Androuet du Cerceau, 1578



Le complexe palatial Louvre-Tuileries (plan Turgot, 1734-1739)



Evolutions du corps central du chateau de Versailles (années 1670, 1680, 1700)

3. Un outil de cohésion politique

3.1 Un entourage à géométrie variable

3.2 Le difficile exercice de la faveur

3.3 Les dysfonctionnements de la cour

3.2 Le difficile exercice de la faveur



« Ceux-là s'abusent lourdement qui s'imaginent que ce ne sont là que des affaires de cérémonie, écrit Louis XIV dans ses *Mémoires*. Les peuples sur qui nous régnons, ne pouvant pénétrer le fond des choses, règlent d'ordinaire leurs jugements sur ce qu'ils voient au-dehors, et c'est le plus souvent sur les préséances et les rangs qu'ils mesurent leur respect et leur obéissance. Comme il est important au public de n'être gouverné que par un seul, il lui est important aussi que celui qui fait cette fonction soit élevé de telle sorte au-dessus des autres qu'il n'y ait personne qu'il puisse ni confondre ni comparer avec lui, et l'on ne peut, sans faire tort à tout le corps de l'État, ôter à son chef les moindres marques de la supériorité qui le distingue des membres. »

château de Bussy-Rabutin (Bourgogne)

3.3 Les dysfonctionnements de la cour

